revint en 1883 avec les titres de docteur en philosophie et de docteur de l'Académie de St-Thomas d'Aquin. A son retour il reprit la chaire de philosophie à l'Université et ne cessa plus jusqu'à nos jours d'enseigner cette science fondamentale (1883-1911). En 1886 le professeur de philosophie fut nommé préfet des études et en 1888 directeur des élèves, poste qu'il occupa pendant onze années. En 1889 la confiance des membres du Conseil du Séminaire de Québec le nommait recteur de l'Université Laval. Pendant neuf années consécutives Mgr Mathieu fut à la tête de la grande institution nationale canadienne-française et apporta, dans l'exercice de ses hautes fonctions, toutes les qualités qui de l'humble professeur de cinquième l'ont fait monter jusqu'à l'épiscopat. Jamais il n'eut d'autre ambition que celle de faire du bien aux âmes.

En 1902 lors des fêtes du cinquantenaire de la fondation de l'Université Laval, Léon XIII nomma M. l'abbé Mathieu protonotaire apostolique ad instar. Edouard VII avait lui aussi tenu à reconnaître ses éminents services. Lors de la visite du duc et de la duchesse d'York le roi et la reine actuels d'Angleterre, à l'occasion du troisième centenaire de Québec, le nouvel évêque fut créé compagnon de l'ordre S. Michel et de S. Georges. Il fit les honneurs de l'Université et de la villa du Séminaire aux hôtes royaux. Pendant le trajet en automobile au Petit Cap, passant devant la maison d'une de ses sœurs, il la présenta à celui qui est aujourd'hui Georges V. Celui-ci voulut bien descendre de l'auto pour saluer cette dame et sa famille et leur adresser d'aimables paroles. Mgr Mathieu est aussi chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Instruction Publique. En 1889 il recut le titre de Maître-ès-Arts de l'Université Laval.



Comme on peut en juger, l'évêque-élu de Régina est un homme d'une valeur exceptionnelle. C'est aussi un prêtre pieux et savant, un éducateur émérite et un apôtre que dévore le zèle des âmes. Nul mieux que lui n'a su, durant sa carrière déjà longue et si bien remplie, se faire tout à tous, afin de gagner au Christ toutes les âmes que son activité sacerdotale lui